

# LES PROJETS DE RECHERCHE CO-CONSTRUITS avec le groupe de travail Alcool de l'Inserm

## Projet en cours

### « Evolution des valeurs interpersonnelles et maintien de l'abstinence au cours du temps au sein des mouvements d'entraide aux personnes en difficulté avec l'alcool »

L'hypothèse à l'étude est que l'adhésion à une association d'entraide permettrait aux personnes alcooliques de mieux dépasser le sentiment de solitude et favoriserait l'évolution de leurs « valeurs interpersonnelles », c'est-à-dire les valeurs qui déterminent leur relation à autrui. La restauration stable des liens sociaux serait alors un facteur favorisant le maintien de l'abstinence dans le temps.

Ce projet est porté conjointement par une équipe scientifique composée de deux docteurs en psychologie, maîtres de conférences des Universités (Isabelle Boulze et Michel Launay), d'un médecin-addictologue directeur de recherche à l'Inserm (Bertrand Nalpas), et par 6 associations d'entraide (Bernard, Jean-François et Monique des Alcooliques Anonymes, Alcool-Assistance, Alcool Ecoute Joie et Santé, La Croix Bleue, Les Amis de la Santé, Vie Libre). Les acteurs du projet ont travaillé ensemble à son élaboration et ont validé la méthodologie, la logistique et les outils utilisés. Isabelle Boulze est la responsable scientifique du projet. Pour sa réalisation sur le terrain, les membres des associations partenaires se sont organisés en réseau à travers tout le pays et ils participent à la recherche en tant que co-investigateurs.

(Voir la présentation détaillée dans le dossier de la rencontre 2012, <http://www.inserm.fr/associations-de-malades/groupe-de-travail/alcool-et-associations-d-entraide>)

## Le point sur l'avancée de la recherche

Le protocole de recherche a été mis en place au mois de janvier 2012 par le comité de pilotage (Isabelle Boulze, Michel Launay, Bertrand Nalpas) et en avril, les premiers volontaires ont été inclus.

Le 15 décembre 2013, les inclusions seront arrêtées (200 personnes prévues), ce qui marquera la fin de la première étape du protocole.

La deuxième étape se déroulera jusqu'à juin 2014 et consistera à finir le recueil des données des participants inclus.

La troisième étape sera celle de l'analyse des données ; la présentation des résultats est prévue à partir de janvier 2015.

L'équipe observe une bonne implantation nationale des accompagnants associatifs du projet, peu de volontaires inclus dans l'étude et perdus de vue mais un potentiel de recherche variable selon les associations.

## Projet à l'étude

### Prévalence de la consommation de médicaments psychotropes et dépendance médicamenteuse chez les personnes malades de l'alcool.

Le traitement de la maladie alcoolique se déroule en deux phases, le sevrage proprement dit, période courte pendant laquelle le corps restaure ses capacités à fonctionner sans alcool, suivi de la période beaucoup plus longue de stabilisation visant à acquérir la solidité psychique nécessaire pour vivre sans alcool. Sur le plan thérapeutique, si la phase de sevrage est parfaitement codifiée, il n'en est rien quant à la phase de stabilisation. Durant cette dernière, les patients sont souvent réticents à souscrire à un traitement de plus longue durée au motif du risque à basculer d'une dépendance à une autre.

On ne dispose pas d'études sur la fréquence de prescription de traitements psychotropes au long cours chez les personnes en difficulté avec l'alcool, ni d'évaluation du risque de dépendance. L'objectif de ce projet est de répondre à ces deux questions. Il consiste à diffuser à des personnes étant ou ayant été en difficulté avec l'alcool un questionnaire anonyme portant sur les médicaments qu'elles prennent et sur la façon dont elles considèrent leur traitement. Ce projet est mené, d'une part, dans le réseau de l'Association Nationale de Prévention en Alcoolologie et Addictologie qui est fréquenté par des personnes en demande de soins ou à la phase précoce des soins et, d'autre part, dans les mouvements d'entraide aux personnes en difficulté avec l'alcool car leurs membres sont des personnes qui sont en phase de stabilisation ou qui sont déjà stabilisées. La combinaison des résultats provenant des deux cohortes étudiées, celle de l'ANPAA et celle des mouvements d'entraide, permettra d'avoir une vue précise et fiable des consommations de psychotropes en fonction de la durée d'abstinence et des risques de dépendance aux médicaments.

